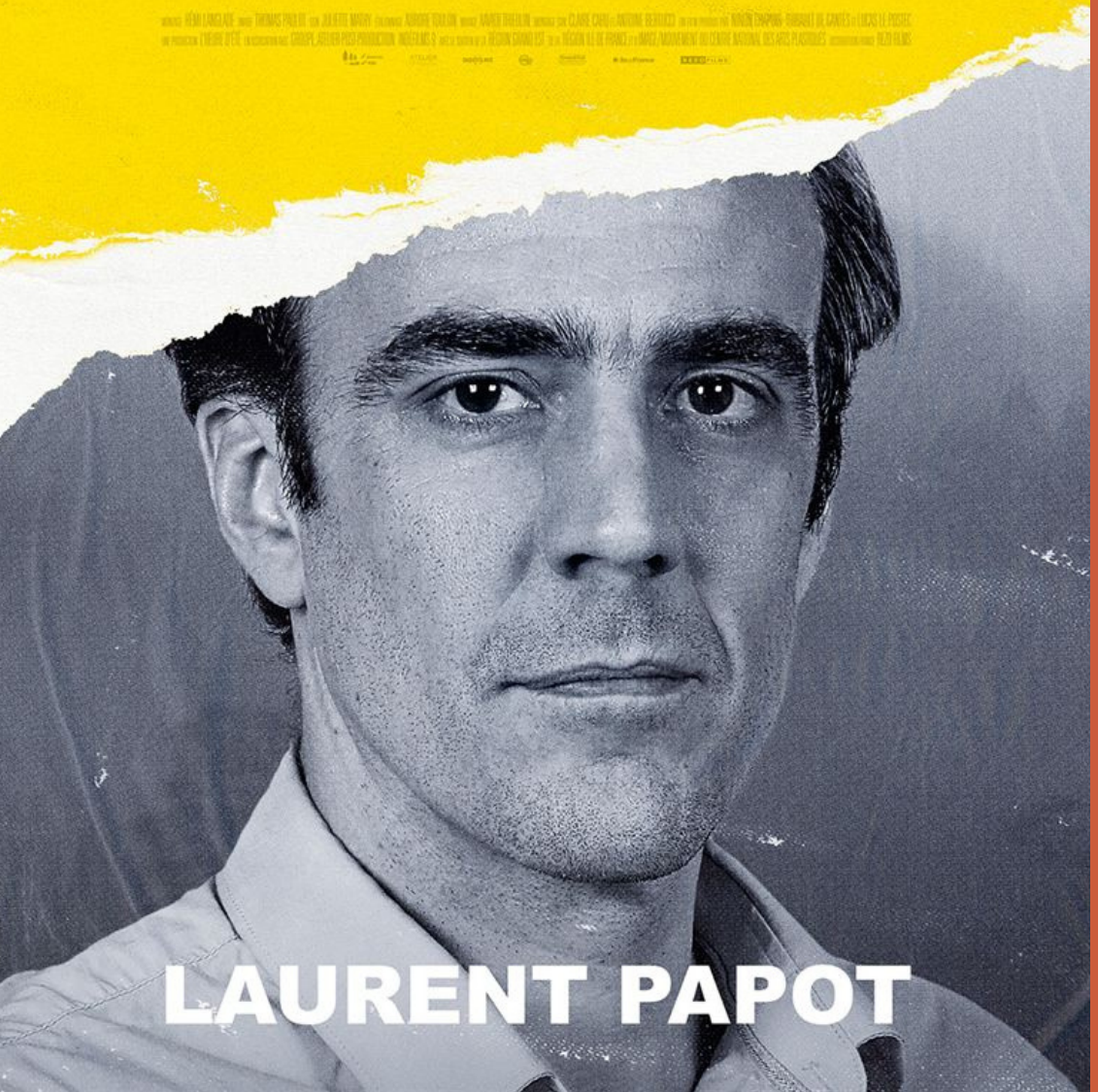
L'HEURE D'ÉTÉ PRÉSENTE

ACID CANNES 2021

MUNICIPALE

UN FILM DE THOMAS PAULOT
CO-ÉCRIT AVEC MILAN ALFONSI ET FERDINAND FLAME



LAURENT PAPOT

LIVRET PÉDAGOGIQUE

ACID POP

MUNICIPALE

France-2021-110min

Un film de Thomas Paulot

La petite ville de Revin, dans les Ardennes, se prépare à élire son maire quand un individu inconnu de tous se porte candidat. Cet intrus n'est autre qu'un comédien, qui va entraîner toute la ville dans une fiction politique.



ACID POP | Du cinéma, à quel prix ?

En fiction, comme en documentaire, la question des moyens (et de leur absence) se pose à de nombreux cinéastes, qu'ils soient confirmés ou qu'ils s'engagent dans leur premier long métrage. Qu'est-ce que jouer avec les contraintes et "faire avec peu" veut dire ? Cette question économique et éminemment politique touche à tous les fondements d'un film puisqu'elle influe sur l'esthétique d'un projet, de sa création, sa production, à sa mise en images et en sons.

SOMMAIRE

L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ? ---------- p. 3

À propos de l'intervention des cinéastes ---- p. 4

Entretien avec Thomas Paulot ---------- p. 5

Le mot des cinéastes de l'ACID ---------- p. 7

L'ACID POP, qu'est ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 4e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication.
Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

L'ACID POP x Thomas Paulot

1) Dialogue entre Thomas Paulot et un cinéaste de l'ACID autour de la question du cinéma : Du cinéma, à quel prix ?

2) Projection du film *MUNICIPALE*, réalisé par Thomas Paulot

3) Échange avec le public, Thomas Paulot et un.e cinéaste soutenant de l'ACID.



À propos de l'intervention des cinéastes :

Thomas Paulot en dialogue avec un.e cinéaste de l'ACID posera la question de la place du fictionnel dans le documentaire. À la manière dont on voit Laurent Papot, personnage principal du film *Municipale*, signer son contrat de travail au début du film, les extraits choisis par le cinéaste, interrogent la place des personnages dans une œuvre de documentaire.

Thomas Paulot a étudié à Londres et en Suisse où il a réalisé ses premiers court-métrages. Il organise depuis 2018 le festival FILMM au DOC! à Paris. En 2021, il réalise son premier long métrage : *Municipale*, co écrit avec Milan Alfonsi et Ferdinand Flame.

Extaits projetés :

- *Route One USA,* R.Kramer *(1989)*
- *Punichment Park,* Watkins (1969)
- *La Commune,* Watkins (2007)

Pour aller plus loin :

- *Contre les élections*, David Van Raybruck, 2013
- *TAZ, Zone autonome temporaire*, Hakim Bey, 1998
- *Ceux qui restent*, Benoit Coquard, 2019

Questions de cinéma

- lorsqu'une contrainte matérielle devient une esthétique
- documentaire et société : filmer Revin et ses habitants
- Acteur et personnage, quelles frontières ?

Thématiques abordées

- organisation politique à l'échelle locale et élections municipales
- démocratie participative / autogestion
- la/le politique en milieu rural
- conséquences sociétales de la désindustrialisation



Documenter la fiction ou fictionnaliser le document ?

On découvre Revin et ses habitants en même temps que l'unique acteur, déjà candidat à la mairie par contrat de travail. Le processus de rencontres des revinois se fait dans le but de constituer un état des lieux réel de la petite ville, dépeuplée et désindustrialisée. Dès lors le film rend incertaine la limite entre l'acteur et le candidat.

La frontière poreuse entre le documentaire et la fiction permet au film de rejoindre le dispositif réellement mis en place lors d'une période de campagne municipale : un rituel commun guidé par un projet (le scénario), parasité par l'intervention des électeurs (l'improvisation).

Le/la/les Politique(s)

Le contrat est clair, élu ou non, Laurent disparaît. Deux organisations sont conjointement liées : faire campagne, tout en préparant la fin du film. L'apparition improbable de Laurent permet d'interroger profondément ce qu'est le politique : il se situe dans la polyphonie et la pluralité des visages. La discussion est sous toutes ses formes : en assemblée générale, en débat, en conversation de comptoir...
L'échange est exposé comme le socle de la démocratie. Dans un monde où nombreux sont ceux sortis du système, le film redonne la possibilité de la rencontre, de la transmission, de l'émancipation de l'individu en lutte contre l'ostracisation et l'autoritarisme. Municipale est un hymne à la croyance dans l'apprentissage du collectif acquérant l'absolu commun, même dans l'apparent échec.

Entretien avec Thomas Paulot, Ferdinand Flame et Milan Alfonsi

Le grand pari formel et narratif du film, c'est ce jeu entre fiction et documentaire, et rarement la frontière entre les deux n'aura été aussi invisible. Comment s'est écrit le film ?

Thomas Paulot : Si tu lis le scénario aujourd'hui, tu retrouveras très peu de choses du film. C'était un scénario documentaire-type, avec des scènes beaucoup plus écrites, et des vrais enjeux de fiction impliquant des Revinois. Toutes nos velléités de fiction ont été contrariées à l'approche du tournage : là on s'est dit qu'on préférait être dans le direct de la campagne, sans s'encombrer du plan de travail et du texte.

Ferdinand Flame : Le scénario était surtout un document important pour Laurent Papot (le comédien du film). Ça lui servait de note d'intention de jeu pendant le tournage. Il y avait écrit toutes les grandes stations de son personnage : au début, il savait qu'il devait camper un type un peu creux, puis se prendre au jeu de la campagne, et virer à la mégalomanie. Il avait ces repères, qu'il a bien sûr dynamités lui-même à plein d'endroits. C'était aussi le postulat de départ : une élection, en France, est un scénario extrêmement bien structuré. Tout le monde en connaît le fonctionnement, tout le monde est conscient des enjeux, et ça nous a offert une grande liberté : nous avions au moins ce langage-là en commun avec les Revinois que nous avons rencontrés, et dont certains sont devenus par la suite des protagonistes centraux du film.

Y a t-il des grandes figures du cinéma ou autres inspirations qui vous ont guidés dans cette démarche ?

Route One USA de Robert Kramer a été plus qu'une référence pour ce film, il a été l'un des points de départ de Municipale.

Il nous a inspirés à la fois dans le dispositif - mettre ce personnage fictif du Docteur dans un contexte documentaire - ainsi que sur sa volonté d'interroger un territoire. Il y a aussi Pater de Cavalier qui nous a passionnés, surtout sur la question de la figure de l'acteur, sur sa transformation et sur l'idée de la sincérité.

Milan Alfonsi : Un autre texte important pour nous, c'était TAZ (« Zone autonome Temporaire ») de l'activiste américain Hakim Bey. Il y développe un concept qui circulait beaucoup dans les milieux militants des années 90, et qui disait en substance : il n'y a plus de révolution globale possible, mais des petites zones fragmentaires dans lesquelles on pourrait suspendre l'État et ses prérogatives durant un temps donné. Le concept nous a beaucoup accompagnés au début sur *Municipale* ; on voulait, à notre petite échelle, trouver les moyens de mettre en place ce genre d'expérience politique en introduisant un élément de fiction dans une vraie campagne.

Est-ce que vous pouvez nous parler de la rencontre avec l'acteur Laurent Papot ?

Ferdinand Flame : On a fait un casting en réalité, au cours duquel on a rencontré plein d'acteurs. On emmenait les gens à Malakoff et on leur demandait d'aller présenter leur candidature aux élections municipales dans un bar, de commencer à se chercher des colistiers. Laurent a commencé à tchatcher les gens avec une aisance et une conviction démentes. Il avait une énergie unique, une bizarrerie aussi. Il assume sa maladresse, mais il est très libéré et très libérateur pour les gens qui le croisent. Il rejoignait sans en avoir conscience des références que l'on s'était données entre nous : Don Quichotte, la figure de l'idiot ou encore le sous commandant Marcos. Laurent, c'est une sorte de mélange des trois. Ce qu'il a fait sur le tournage est assez dingue au fond, c'était très exigeant pour lui. Il était là en premier bouclier sur tout le projet, il venait à Revin dès qu'il pouvait. Je crois que le tournage l'a transformé politiquement bien sûr, mais aussi en tant qu'acteur.

MUNICIPALE : le mot des cinéastes de l'ACID

À Revin, dans les Ardennes, petite commune de 7 000 habitants durement frappée par le chômage, Thomas Paulot – accompagné de Milan Alfonsi et Ferdinand Flame – entreprennent une étrange expérience de cinéma, à la fois burlesque et émouvante, voire carrément déstabilisante. En faisant le pari fou de propulser un acteur dans une campagne municipale, le cinéaste imbrique la fiction dans le réel, brouille nos repères et pose d'emblée une série de contradictions. Il nous invite à démêler le vrai du faux d'un film dont la parole bouleverse nos certitudes tout autant que celles des habitants de Revin.

Et c'est précisément là que réside la force de MUNICIPALE. Son dispositif questionne notre démocratie par les moyens du cinéma et met à nu simulacres, valeurs et storytelling. L'acteur (Laurent Papot), troublant de vérité et de justesse, opère une sidérante plongée dans le réel, s'y construit et s'y perd. Avec lui, des habitants de la commune en déprise se mobilisent et en viennent à croire à la fiction comme une promesse de jours meilleurs. Cette fable politique capte alors de manière quasi documentaire la sincérité des liens qui unissent les protagonistes, et se laisse submerger par une profonde humanité.

Naruna Kaplan de Macedo, **Idir Serghine**, **Jean-Robert Viallet**
Cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmateurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.


acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION